



Les Couleurs du Jardin

De l'Association le Jardin des Poètes François Villon



PRIX : 3 €
Adhérent gratuit

Janvier 2008
Bulletin n° 32

Le mot de la Présidente

Depuis qu'il existe notre journal, c'est toujours avec plaisir que j'écris ce petit mot, qui nous permet de faire le point de l'avancée de notre association, lorsque nous relisons les bulletins les plus anciens.

A notre prochaine assemblée générale, nous fêterons les huit années d'existence de notre association. Bien sûr c'est loin d'être l'ancienneté du Groupe Poétique François Villon d'Issoudun, notre association amie. Elle va fêter ses trente ans cette année, cela va être un bel anniversaire. A cette occasion une anthologie de la poésie va sortir.

Je souhaite que la poésie puisse continuer sur sa lancée, et que nos projets puissent se réaliser.

Iris Gutfried

Important

Notre ASSEMBLEE GENERALE
Samedi 8 mars à 16 h 00

La source

Une source a jailli, venue des profondeurs,
Nul ne pourra ravir ce jardin intérieur.



J
A
R
D
I
N
J'irai boire une goutte d'eau,
la source du courage,
rien qu'une goutte sage,
douce comme un cadeau,
indicible message,
nouvel apprentissage.

Intarissable et beau,
Nouveau cépage,
Trouve cette image,
Entrouvre en douceur,
Renferme cette erreur,
Il suffit d'un passage
Et sur l'autre rivage,
Unique, au bord de l'eau
Réapparaît une fleur.



Patrice-Lucie AUGUSTIN

Le chat

Je souhaite dans ma maison:
Une femme ayant sa raison
Un chat passant parmi les livres,
Des amis en toute saison
Sans lesquels je ne peux pas vivre.



Guillaume Apollinaire
Le Bestiaire

Le dromadaire

Avec ses quatre dromadaires
Don Pedro d'Alfaroubeira
Courut le monde et l'admira.
Il fit ce que je voudrais faire
Si j'avais quatre dromadaires.



Guillaume Apollinaire
Le Bestiaire

Un poète à Strasbourg :

Gérard de Nerval (Gérard Labrunie, dit)

1808 - 1855

Vers la fin de l'été 1838, Gérard de Nerval part pour l'Allemagne avec un projet. Il veut enquêter sur la mort d'August von Kotzebue, qui était un écrivain de renom et qui a été poignardé par un étudiant. Une pièce de théâtre devait naître de la documentation trouvée.

Mais qui était Gérard de Nerval ? Il a d'abord été abandonné à une nourrice par sa mère, qui a suivi son père, médecin dans l'armée du Rhin. Deux ans plus tard, elle meurt sans revoir son enfant. Il fût confié à son grand-oncle maternel, habitant à Mortefontaine, petit village du Valois.

Son père, de retour en France, le ramène à Paris. En 1820, Gérard entre comme externe au Collège Charlemagne. A 18 ans, il traduit le Faust de Goethe. Il devient célèbre. Il décide de changer de nom et prit comme pseudonyme le nom d'un lieu-dit de son enfance,

Nerval, auquel il ajoute une particule nobiliaire. En 1834, la mort de son grand-père lui fit hériter d'une fortune importante. Il part en Italie et à son retour rejoint les bords du Rhin pour son projet littéraire sur Kotzebue. Alexandre Dumas, son ami, l'accompagne. Ils visitèrent Francfort, Mannheim et Heidelberg. Au retour Gérard de Nerval reste bloqué à Strasbourg, sans ressources. Il en profite pour découvrir la ville.

Voici ce qu'il écrit de Strasbourg :

« À l'aspect d'un clocher pareil on peut dire que Strasbourg est une ville plus haute que large »

« Je regrette seulement de n'être pas arrivé à Strasbourg dans la saison du jambon et de la sauerkraüt et du foie gras »

« Strasbourg a un parfum de Moyen-âge beaucoup trop prononcé. »

« Il faut bien l'avouer, on parle moins français à Strasbourg qu'à Francfort ou à Vienne. Cependant il y a peu d'Allemands réels à Strasbourg. Et cette ville a donné des preuves de patriotisme incontestable »

« Strasbourg est parcourue à toute heure par des bandes de violons, qui viennent même accompagner les repas de tables d'hôtes. »

Le relais

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture ;
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,
Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,
L'oeil fatigué de voir et le corps engourdi.

Et voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte,
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers, -
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !

On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute vivre,
De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,
Et sans penser à rien on regarde les cieux...
Hélas ! une voix crie : "En voiture, messieurs !"

Gérard de Nerval « Recueil : Odelettes

Alain GREINER

RENDEZ-VOUS FOU

L'un dit :

Mardi

L'autre :

Mercredi

Je dis :

Vendredi

Mais Sam dit :

Dimanche

Pourrons-nous tomber d'accord
Avant que le jour ne tombe ?

Jembé (J.M.B.)

DES MOTS DES MAUX

Juste quelques mots pris n'importe où.

Ils sont rebelles les mots : Ils ne se laissent pas attraper facilement.

Ah ! En voici un qui arrive, je l'attrape au vol mais d'un mouvement brusque celui-ci réussit à faire une pirouette et s'éloigne rapidement, se retourne, comme pour se moquer de moi, puis disparaît . Bah ! laissons le partir car j'en aperçois déjà d'autres qui viennent. Je ne vais pas essayer de les prendre de force mais plutôt attendre sagement qu'ils viennent se poser librement sur cette vaste étendue qu'on appelle page blanche.

Est-ce le terme du voyage ou tout un commencement ?

Juste quelques mots pris n'importe où mais pas n'importe quand.

Alberto MARINI

« L'Écrivante »

Tout ce que ne sais pas dire
Je sais mieux l'écrire,
J'aime écrire pour jouer avec les mots
Je les assemble, je les sépare pour les rendre plus beaux.
Je fais ce qui me plait, je peux les transformer,
Et je m'amuse à les faire rimer.
Des millions de mots fourmillent dans ma tête,
Parfois je leur donne un air de fête.
Ce sont mes mots à moi, j'étale mes pensées,
Je choisis le pluriel ou le singulier,
Je conjugue les verbes à mon gré,
Je fais des vers à peu près en phases
Car chaque instant m'inspire une phrase.
Mes cris deviennent des écrits,
Qui finissent dans un joyeux délire
Parce que pour moi écrire, c'est un vrai plaisir
Je suis une écri-vivante.

ORLANE (J.E.)

Oiseaux

Le rouge-gorge, la mésange
Sont arrivés au rendez-vous
A côté d'un dépôt étrange
Fait de graines et de saindoux

L'un, hardi, que rien ne dérange,
D'un coup d'ailes, vient tout à coup
Se poser tout près du mélange
Ce délice qu'il trouve doux

Il ne mange pas, il enrage,
Il pique l'objet à grands coups
Quand le merle vient au partage,

L'oiselet s'enfle avec courage.
Alors que l'autre oiseau très sage
Attend son tour et tend le cou.

Ginette MAUR

Mes Vœux pour l'Année 2008

Que du cosmos pleuvent sur terre
Des pensées d'amour
Comme des brassées de fleur.
Que la terre notre mère
Soit inondée de lumière,
Que la vie riche et abondante
Se répandent sur ses enfants,
Que les augures soient cléments !



Que finissent les ténèbres
Et leurs cortèges lugubres,
Qui retirent aux hommes courage et ardeur,
Que soient bannies l'angoisse et la peur,
Qui paralysent l'esprit et le cœur.

Que des chants de joie, d'allégresse,
Résonnent à travers les continents,
Que soient résorbées toutes les guerres,

Voilà pour cette année ma prière !



Jacky BEGUIN
1 Janvier 2008

Les arbres.

C'est l'histoire d'un arbre
Qui était fait de marbre.
Il parle au bouleau
Qui est fait de couteau.
Soudain il rencontre un érable
Qui est fait de câbles
Celui-ci s'appelle Sycomore
L'arbre qui fait le mort.
Près du cimetière
Il y en a un qui est fait de bière.
Vers le Nord
Il y en a un qui s'appelle Thor.
Vers la tombe de fer
Il y en a un qui s'appelle Pierre.
Vers là où il y avait la guerre
Il y en a un qui est fait de terre.
Puis un saule pleureur
Qui pour une fois est rieur.

Rémi CLÉMENTZ-LINK
Ecole Primaire Griesbach le Basberg

Zeitenwechsel

Dreizehn Monde sind vorüber
Zeitenwechsel, Neubeginn.
Alte Zeit, du bist hinüber,
sag, wo ist das Leben hin.

Zeitenwechsel allenthalben,
Rot zu Schwarz und Schwarz zu Weis.
Elfen, Feen, Gnome, Alben,
alte Welt Du bist so leis'.

Deine Stimmen sind verklungen,
deine Weisheit wird verschwiegen.
Würde doch dein Lied gesungen,
und die alten Weisen siegen.

In der neuen, lauten Welt
Zählt nur Hektik, Macht und Geld.
Tosend, lärmend oh'n Verdruss,
ist mit Innigkeit nun Schluss.

Keiner hört mehr auf sein Herz,
spürt die Kraft im Seelenschmerz,
pflegt den Glaube an die Liebe
und die Macht der inneren Triebe.

Nur wer leise in sich ruht,
der kann hören, was sich tut.
Zeitenwechsel, Wechselzeit,
macht fürs Leben Euch bereit.

Dagmar HOSEMANN (1998)

PATRICE, L'OISEAU ET LE CHIEN

Je me dirigeais vers le parc de Pourtalès
J'étais sombre, soucieux, je songeais au suicide ...
J'étais debout je divaguais, lourd de faiblesse. !
Et voici : un oiseau, un Rouge-Queue, lucide,
A moins de deux mètres de mon pied s'est posé,
Et m'a dit: "Mon ami, ne te prends, pas la Vie!
Tu as encor, sur Terre, beaucoup à t'amuser,
Beaucoup de choses à faire! " Il disparut! Je suis
Resté tout ébloui, je me sentais plus fort,
J'ai fait le tour du parc ... en moi je me suis dit:
"Ce petit Rouge-Queue, vraiment il parle d'Or!"

Je suis rentré chez moi. Malgré son bon conseil,
Mon humeur de nouveau a tourné au chagrin.
Je t r a î n a i « une tristesse à la Mort pareille!
C'est alors que "Gaston", le chien de nos voisins,
A croisé mon regard avec ses yeux câlins:
Il m'a senti, et s'est frotté tout contre moi,
M'a consolé, réconforté, rendu la Joie!
"Rappel'toi, me dit il, les parol' de l'oiseau:
Par sa voix la Nature t'a fait un poème!
Vas, et rejoins les tiens, mon brave jouvenceau,
Ton grand frère et ta soeur et ta mère qui t'aiment!"

(L'oiseau réapparaît à la fenêtre ouverte.
Le chien et lui disent avant de partir:)
"Nous avons le coeur bon, nous autres pauvres êtres:
Aussi aimants et doux les Humains puissent être!"

Romain KELLER DE BIE

Quantas de la rose

1.

Connaître chaque fleur, connaître chaque pierre,
connaître les saisons, le Jeu de l'Univers,
pour vivre dans son cœur la danse des étoiles.

2.

Revoici donc la tour et sa spirale étroite.
La spirale est la Grâce et la tour c'est le Christ,
l'Abri contre les vents et les loups de l'Enfer.

3.

Il faut vivre à nouveau dans le sein de la rose
et boire les parfums distillés par le vent,
renaître au Paradis dans la chambre de l'âme.

4.

Panorama de grès, de sapins verts, de vent,
Michèle lève les bras pour s'envoler Là-Haut,
plus haut que le ciel gris, jusqu'au Pays des Anges.

5.

Elle ouvre sa corolle au Jeu de l'Infini,
entraîne l'âme obscure et le regard joyeux :
elle est l'Apprentissage et plus bas et plus haut.

6.

Voici donc le marcheur, le marcheur des deux mondes.
Son bâton à sa main, lui parle de la Terre,
un oiseau dans le ciel chante l'Alléluia.

Alain GREINER

Sac à d'os et p'routes

Un sac à dos
Sur le dos
Le long des routes
A faire des proutes
Et faire du stop
Avec ma cop'
Y avait pas d'heure, pas d'abri
N'y avait que le jour et la nuit

De vieux carrosses
Et gens de crasse
Des limousines
Aux bourges machine
Et des camions
Vers l'horizon
Y avait tout l'temps des inconnus
N'y avait que des gens flous

Pas de tendresses
Pas de caresses
Loin d'la famille
Comme une fourmille
A l'aventure
Et sans futur
Mais y avait l'air des migrations
Comme des oiseaux de leur balcon

De ces voyages
De ces paysages
On rapportait
On revenait
D'un outre-temps
D'un autre temps
Et ceux qui nous connaissaient avant
Nous regardaient bizarrement

Ces parfums de la Provence
Ces lumières de la mer
Ces montagnes du silence
Ces galères sans la mère
Détaché des routines
Mûrir en sa sanguine.

Jules CRISOU



Mein Stein

Stein, der du bist
Stein, der du bleibst
Stein, der Kreise ziehend
Im Wasser treibt.

Stein am Wegesrand
Stein auf Bergeshöh'n
Stein am Meeresstrand
Um darauf zu geh'n.

Stein als Erinnerung
Stein als Glücksbringer
Stein auch der Heilung
Stein als Schachspringer.

Stein als Fundament
Stein als Himmelssturm
Stein als Monument
Stein steht fest im Sturm.

Stein als Häuslebauer
Stein als Wegbegleiter
Stein als Trennungsmauer
Stein als Glücksbereiter.

Stein, du hilfst mir
Mein ganzes Leben
Danke, Stein, hast meinem Leben
Sinn gegeben.

Ilga RÖDER

Faire le Journal

Faire le Journal,
Affaire banale,
Pour une crack de l'ordinateur,

Mettre des couleurs,
Mettre des fleurs,
Des photos de paysages,
Des cliparts très sages,

Ce n'est pas un problème,
Pour votre chère Présidente,
Elle fait ce qu'elle aime,

Mais corriger vos fautes,
Elle ne peut pas le faire,
Si vous voulez bien veillez à cette affaire,
Un poids de son cœur s'ôte...

Iris GUTFRIED

Le 29 novembre 2005

Toi, ma meilleure amie !



Un ange gardien,
Est venue ce matin,
Et m'a dit :
<< Ne la laisse pas ,
Ta meilleure amie,
Elle a si besoin de toi !>>
Je lui ai répondu à mon tour:
<< Je l'arroserai tous les
jours,
même si elle perd son humour,
car je l'aime d'un amour suprême!>>

création pour Sarah
de **Lydia FERNANDEZ**

12 ans

poème datant du 30 décembre 2007

A **Strasbourg** le 8 février

Rencontre Poétique à la Maison des Association 1a rue des Orphelins

ASSEMBLEE GENERALE le Samedi 8 Mars 2008 à 16H00

Centre Culturel LA PETITE PIERRE

suivi d'un RECITAL POETIQUE à 20h00

« Printemps pour notre Langue » du 8 mars au 16 mars

Printemps des Poètes « l'éloge de l'autre » du 3 au 16 mars



Coordonnées pratiques

LE JARDIN DES POÈTES
FRANÇOIS VILLON
16, rte d'Ingwiller
67290 LA PETITE PIERRE

Site Internet :

<http://www.jardindespoetes.fr>

Messagerie :

contact@jardindespoetes.fr

Les poètes participants au numéro :

- P. Augustin
- J. Béguin
- J. Crisou
- R. Clementz-Link
- L. Fernandez
- I. Gutfried
- A. Greiner
- D. Hosenmann
- R. Keller de Bie
- Jembé (J.M.B.)
- A. Marini
- G. Maur
- Orlanne (J.E.)
- I. Roeder

Publication : I. GUTFRIED

Participation de A. GREINER (super correcteur)

Photo 1ère page S.PFEIFFER

Devenir membre du jardin des poètes :

12 € cotisation de base

20 € couple ou soutien

6 € chômeurs et étudiants